

A la découverte de ...

Sainte Philippine Duchesne

Une grenobloise d'exception

Philippine naît à Grenoble le 29 août 1769 au 4 de la Grand-Rue, fille de Pierre-François Duchesne, avocat au Parlement de la ville, natif de Romans, et de Rose-Euphrosine Perier, issue d'une famille très investie dans la vie économique et politique de la région et de la France des 18^{ème} et 19^{ème} siècles.

Philippine est mise en pension au couvent de Sainte-Marie d'en-Haut en 1781. Très vite se dessine sa vocation religieuse. Malgré l'opposition de son père, elle entre à 18 ans au Couvent de la Visitation à Sainte-Marie d'En-Haut. Cette même année, le 21 juillet, Claude Perier, oncle de Philippine, met son château de Vizille à la disposition des États Généraux composés de 463 députés du Tiers-Etat, du Clergé et de la Noblesse. Son père est élu membre du Conseil municipal de Grenoble. Il accepte que Philippine reste au noviciat sans toutefois s'engager dans l'Ordre de la Visitation car des mesures révolutionnaires s'annoncent.

Une vocation religieuse à l'heure de la Révolution Française...

Le choc de la Révolution s'accélère et le pays s'enfoncé dans l'insurrection qui conduit à la Terreur. En 1792, M. et Mme Duchesne viennent chercher leur fille au couvent de Sainte-Marie d'en-Haut, qui sera transformé en prison l'année suivante. Philippine revient en famille, s'installe au 5 place Saint-André chez les Perier, en compagnie du jeune Casimir qui deviendra Président du Conseil en 1831.

Mais Philippine ne supporte plus l'inaction ! Confrontée à la pauvreté, au chômage, au désordre, à la fermeture des écoles et des orphelinats, à la chasse meurtrière des prêtres réfractaires, elle rejoint la Confrérie de la Miséricorde qui porte secours aux prisonniers à qui elle rend visite avec sa cousine Joséphine Perier. Après la chute de Robespierre, elle part pour Grâne avec sa famille. En 1801, elle obtient du Préfet l'autorisation de retourner à Sainte-Marie d'en-Haut. Le bâtiment lui est remis moyennant 800 francs or par an et la prise en charge de la réparation des lieux. Elle souhaite le retour des religieuses de la visitation, dispersées au moment de la Révolution, mais sans succès. Philippine vit alors de grands moments de solitude, de désolation et de déception.

... au service de l'éducation des jeunes filles de Grenoble et de Paris ...

Dans les années suivantes, toujours à Sainte-Marie d'en-Haut, Philippine rencontre deux prêtres, les pères Varin et Rivet. Ils soutiennent une nouvelle congrégation née en 1800 à Amiens. Madeleine-Sophie Barat, la jeune fondatrice, a un seul but : *l'éducation des filles et la dévotion au Cœur de Jésus*.

Le père Varin parlant de Philippine à Madeleine-Sophie affirmait : « *Vous trouverez des compagnes qui vous seconderont, mais une surtout ; n'y eut-il que celle-là, il faudrait aller la chercher au bout du monde* ». Madeleine-Sophie rejoint alors Grenoble en 1804 et gravit avec deux compagnes la montée Chalamont. La rencontre inspirée avec Philippine est capitale pour le développement de la nouvelle congrégation des Dames du Sacré-Cœur. En 1805, la deuxième fondation du Sacré-Cœur voit le jour à Sainte-Marie d'en-Haut !

Très vite, de nombreuses jeunes filles vinrent y chercher l'enseignement selon un plan d'études très novateur pour l'époque : histoire, astronomie, arithmétique, latin...

Ce n'est qu'en 1807 que Napoléon, pourtant « hostile à l'existence d'un groupe religieux organisé », finit par signer une autorisation reconnaissant la société du Sacré-Cœur en France et dans ses colonies. Philippine nourrit alors dans son cœur le désir ardent d'être missionnaire en Amérique. Mais le temps n'en est pas encore venu.

Après avoir quitté Grenoble en 1815 pour se rendre à Paris, elle devient secrétaire générale de la Congrégation du Sacré-Cœur de Jésus, au cours de la réunion où sont adoptées les Constitutions.

... mission au Nouveau Monde !

En 1817 vint un appel de la Louisiane par la voix de son évêque, Monseigneur Dubourg, l'occasion enfin de répondre à sa vocation première de missionnaire. Quelques mois plus tard, Philippine part avec quatre compagnes pour la Louisiane. L'expédition dure six mois : retard au départ, tempête, orages terrifiants, chaleur torride, maladie, mal de mer, scorbut dès l'arrivée !

S'en suivent alors trente-cinq années au cours desquelles Philippine sillonne la Louisiane et le Missouri : Saint-Louis, Saint-Charles, Florissant, Grand-Coteau... Elle fonde sept institutions du Sacré-Cœur, pour les enfants américains, blancs, créoles, métis... ! A 72 ans, elle séjourne chez les Indiens Potawatomi à Sugar Creek où sa communauté crée une école.

Bien qu'elle ne parvienne jamais à bien maîtriser la langue anglaise, son courage, sa ténacité et la flamme de sa foi intense permettent ces fondations... soutenues par l'appui bienvenu et constant de la Famille Perier qui ne lui fait jamais défaut.

Elle meurt à 83 ans sur cette terre aimée d'Amérique, en odeur de sainteté. Quatre-vingts ans après, elle est béatifiée. Jean-Paul II la canonise enfin, le 3 juillet 1988... deux cents ans tout juste après la convocation des États Généraux au Château de Vizille !

Le destin extraordinaire de cette grenobloise fait d'elle une « pionnière des Etats-Unis ». Son nom est gravé en haut du « Gateway Arch » érigé en 1918 à l'entrée de la ville de Saint Louis, en mémoire de ses pionniers.

Un destin toujours inspirant deux siècles plus tard

La « famille » du Sacré-Cœur -religieuses, laïcs associés, anciennes élèves-, les jeunes du Lycée Boisfleury - Philippine Duchesne, sa parentèle, veulent s'associer pour honorer cette sainte si contemporaine dans sa mission d'éducatrice en direction des filles et des plus démunis.

Venez vous joindre à cette belle et chaleureuse famille lors de la

Célébration Eucharistique,
célébrée par Monseigneur de Kerimel,
le samedi 17 novembre 2018 à 18H
à la Cathédrale Notre Dame de Grenoble.

Marie-Claire Pasteur Herinckx
Présidente de l'Amicale des Anciennes
du Sacré-Cœur de Grenoble
de 2000 à 2017

Religieuses du Sacré-Cœur de Jésus
www.religieusesdusacrecoeur.com

Union Française des Anciens et Anciennes du Sacré-Cœur
www.ufasc.fr